

Talents de P2IO : Giacomo Ortona, post-doc au LLR



Giacomo Ortona photographié dans le CMS Center du LLR devant le poster (échelle 1/8 ième) de la vue transversale de l'expérience CMS installée sur le grand collisionneur de hadrons (LHC) du CERN. © Pieyre, LLR

Qui dit que le RER B entre Paris et le campus de Paris-Saclay est lent, bondé et fréquemment sujet aux retards ? Certainement pas Giacomo Ortona qui lui le trouve pratique et pas cher. Est-ce pour concrétiser la tradition de courtoisie propre aux Turinois (« cortese come un torinese »), ou plus simplement pour nous rappeler que nos transports publics ont aussi des mérites ? Toujours est-il que Giacomo Ortona apprécie sa vie parallèle entre la capitale de l'art de vivre et des sorties culturelles et la « capitale des sciences » que souhaite devenir Paris-Saclay. Grâce à une bourse P2IO, il est post-doctorant depuis deux ans au sein du Laboratoire Leprince-Ringuet (LLR) à l'École polytechnique, dans le groupe CMS, où il mène des recherches sur la mesure de la production d'événements di-Higgs au LHC en vue de poser des limites sur le couplage tri-linéaire du boson de Higgs. Ce couplage, responsable de la génération de la masse du boson de Higgs lui-même, est un paramètre fondamental du modèle standard de la physique des particules. La recherche d'événements di-Higgs a été menée dans le canal dans lequel un des bosons de Higgs produits se désintègre en une paire quark-antiquark $b\bar{b}$ et l'autre en leptons $\tau^+\tau^-$. Il met ainsi à profit l'expertise du groupe CMS du LLR sur l'étude de la désintégration du boson de Higgs en $\tau^+\tau^-$. Parmi les critères qu'il cite à l'appui de son choix de venir dans ce laboratoire, il souligne la qualité scientifique de l'équipe, la richesse de ses collaborations internationales et l'atmosphère amicale qui y règne, des arguments qui s'appliquent aussi à ses collègues du LAL avec qui il échange régulièrement. Pour que son bonheur soit complet il ne lui manque que des pistes de ski aussi proches de Paris que le sont celles de Bardonecchia ou Via Lactea de la capitale piémontaise, les derbys turinois au Stade Olympique, -attention il est fan du Torino ne lui vantez pas les mérites de la Juve- et une adresse où trouver des gressins « di qualità ». Le dernier problème semble assurément plus soluble que les deux premiers.

En deux ans Giacomo a atteint un très bon niveau de français, langue dans laquelle il s'exprime désormais très aisément ; il va toutefois pouvoir encore progresser car l'excellence de ses travaux lui a permis de décrocher une des très recherchées bourses Marie Curie pour poursuivre deux ans de plus au LLR. Félicitations à lui pour ce succès, et à P2IO qui a su repérer son talent.

© Jean-Christophe Trama et Philippe Busson pour P2IO.